

Je ne dis rien des assemblées générales où dix mille personnes remplissaient chaque soir la vaste église de Notre-Dame, ni du spectacle unique de la messe en plein air devant tout un peuple de plus de 300,000 assistants répondant aux acclamations proposées par l'archevêque après la messe exécutée en plain-chant par un chœur de 300 voix d'hommes. Cet autel entouré de trois cardinaux, de cent-vingt évêques et de milliers de prêtres, rappelait le petit autel dressé en plein air, il y a 268 ans, où un seul prêtre célébrait devant quelques fidèles. Quelle proportion a prise ici le miracle du grand arbre né du grain de sénévé !

Ces lignes étaient écrites la veille de la procession ; nous en revenons émerveillés. Nulle part pareil triomphe n'a été offert à Notre-Seigneur dans l'Eucharistie. Outre les cent mille hommes qui formaient le cortège (les femmes étaient exclues) et qui ont défilé depuis une heure jusqu'à 4.30 heures heure où le Saint-Sacrement est sorti de Notre-Dame, nous avions le long des cinq kilomètres à parcourir, de chaque côté, une haie compacte et profonde, des estrades immenses de 20 à 25 gradins sur 40, 60 et 100 mètres de front absolument bordées, les toits, les terrasses, les arbres garnis également. La voie suivie, magnifiquement décorée, où se dressaient une série d'arcs de triomphe monumentaux, des colonnes ou piliers portant des anges adorateurs, des ornements, inscriptions ou devises respirant la foi et la piété la plus vive, était une voie triomphale. Le recueillement et la tenue de cette foule innombrable était merveilleux ; elle n'applaudissait discrètement qu'au passage de ce qui excitait invinciblement son enthousiasme, comme les zouaves pontificaux, le groupe français avec le drapeau français, chantant : " Catholiques et français toujours ", le gouvernement tout entier qui suivait le dais, à pied, derrière les protonotaires, les ordres pontificaux et le comité permanent. Les membres de ce dernier qui ont assisté à bien des congrès remarquables disaient à l'envi que cela dépassait tout ce qu'ils avaient vu. Le soir les illuminations ont été fort belles.

Ce triomphe corrobore les considérations que j'exprimais plus haut, et je répète que ce Congrès, le plus beau qu'on ait vu, le plus important par sa signification, le plus fécond par les fruits qu'il produira, fait grand honneur à l'archevêque, au clergé et au peuple qui l'ont réalisé avec un succès exceptionnel.

E. BAILLY,

*Des Augustins de l'Assomption.*